



Institut pour une meilleure connaissance de l'histoire urbaine et des villes

ICOVIL vous convie à assister **mardi 5 février 2019 de 18h15 à 20h00** à "La Nef" place du Théâtre à Dijon, à la conférence de

**Patrick CHOPELAIN** - Ingénieur de recherche à l'I.N.R.A.P.

## Fouilles archéologiques de l'« Hostel Sainte-Anne » et du quartier des aliénés

La troisième fouille réalisée au printemps 2018 sur l'emplacement de l'ancien Hôpital Général concerne deux aspects très spécifiques des soins hospitaliers et leur dimension sociale aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles :

- l'orphelinat,
- le secteur des « aliénés ».

« L'hostel Sainte-Anne » est une fondation privée fondée par Pierre Odebert en 1633. Sa vocation est d'accueillir des orphelines dont les parents sont décédés de la peste. « Les filles de Sainte-Anne » y recevaient une éducation soignée et pratiquaient notamment, comme activité, la couture, ce dont témoigne la découverte d'un dé à coudre pour enfant.

Cette institution est située au sud-est de l'actuelle chapelle de l'Hôpital Général. Les fouilles ont porté sur un secteur de cours et jardins dans

lesquels ont été retrouvées plusieurs grandes citernes et latrines dont le comblement était rempli de céramiques et de quelques objets particuliers comme un petit cœur reliquaire en métal cuivreux.

Le quartier des aliénés est ouvert en 1786 à l'intérieur de l'hôpital. Les fondations sont apparues matérialisant une série de loges destinées à abriter des « malades ». Onze loges sont réparties autour de la cour dite « des fous ». Elles sont de forme carrée et mesurent 2,50 m sur 2,50 m. Les riches archives de l'hôpital Général nous renseignent sur les patients. Cet établissement fonctionne pour une durée assez courte puisque les hôpitaux psychiatriques départementaux (à Dijon, la Chartreuse de Champmol) prendront le relais à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.



Sous les murs et structures de l'hôpital, sont visibles des épisodes plus anciens et quelques peu oubliés ayant affecté cet espace, bien antérieurs au début du XV<sup>e</sup> siècle. Ils permettent d'offrir des données inédites sur l'environnement et le paysage de ce territoire insulaire situé au sud de Dijon...

Pour cette troisième campagne de fouilles sur ce site majeur de l'archéologie hospitalière, Patrick Chopelain poursuit son exploration passionnée et sa mise en lumière de l'histoire dijonnaise présente sous nos pieds.

**Entrée libre.**

